



TREIZIÈME ANNÉE VOLUME XXV, No 9

Samedi 2 Mars 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuisement
nerveux, maladies du
sang, Anémie, Ohlorose,
Débilité générale et
la Consomption.

Contrairement à notre habitude, nous proclamons publiquement et avec
plaisir l'excellence du tonique ANCHOR WEAKNESS CURE du docteur Laroche.
Nous en fîmes l'essai au mois d'août dernier avec nos sœurs souffrantes de Dys-
pepsie, d'Épuisement et de Débilité nerveuse, et nous fîmes vraiment étonnées
de son efficacité contre ces maladies si fréquentes de nos jours.
Nous en avons depuis continué l'usage dans nos différentes maisons sœurs avec
la plus grande satisfaction et nous croyons être utile au public en le recomman-
dant à tous ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant et stimulant d'une
grande puissance, étant en même temps agréable au goût.

Sr M. de l'Ange-Gardien, Sup. gén. des Srs de Ste-Anne de Lachine.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.
Québec et à la succursale à Montréal. No 1636 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU OLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Sicile et d'Espagne*, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que clerges approuvés.

HUDON HEBERT & OIE, Importateurs de vins et liqueurs en gros.

41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. M. GALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

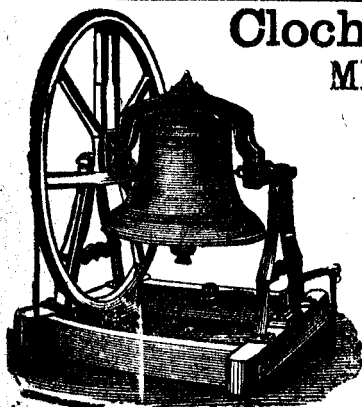
ERNEST GIRARDOT & OIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & OIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.



Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDRERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang)

MENEELY & OIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivres soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	3	MARS	— Collège Ste-Thérèse.
MARDI	5	"	— St-Janvier.
JEUDI	7	"	— St-Damien.
SAMEDI	9	"	— St-Patrice.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	3	MARS	— 1 ^{er} DU CARÈME, sem.
LUNDI	4	"	— S. Casimir, sem.
MARDI	5	"	— De la Pénit.
MERCREDI	6	"	— De la Pénit., (4 Temp.), sem.
JEUDI	7	"	— S. Thom. d'Aquin, C. D., d.
VENDREDI	8	"	— (4 Tps) SS. L. et Cl. N. S. J. C., d. m.
SAMEDI	9	"	— (4 Tps) Ste-Françoise, Vve, d.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Arch. vèché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montréal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages de tous genres. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence : Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromo et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

NOUVEAUTÉS.

- Toppe** (le P. B.), S. J.—*Institutiones theologicæ in usum scholarum. Volumen I*, continens: Tractatus de vera Religione, de Ecclesia Christi, de Verbo Dei scripto et tradito. *Volumen II* continens: de Deo uno, de Deo trino, de Deo creatore. 2 vol. 9 x 5½.....3 00
- Gasparri** (l'abbé P.): *Tractatus canonicus de sacra Ordinatione*. 2 vol. 9 x 5½...3 25
- Piat** (l'abbé): Cinquante-deux prênes sur les Sacrements. 1 vol. 8 x 5.. 1 00
- Cinquante-deux prênes sur le Symbole des Apôtres. 1 vol..1 00
- Cinquante-deux prênes sur le Décalogue. 1 vol.....1 00
- Margliotta** (Domenico): *Adriano Lemmi*, chef suprême des Francs-Maçons (Souvenirs d'un Trente-troisième). 1 vol. 9 x 5½.....0 88
- Les Lettres de Henri Lasserre** à l'occasion du roman de M. Zola, "Lourdes," avec pièces justificatives, démentis et défi. 1 vol. 7½ x 4¾.....0 25
- La Question biblique** et l'encyclique "*Providentissimus Deus*," par le P. S. M. Brandi, S. S., rédacteur à la *Civiltà cattolica*, à Rome, traduit de l'italien. 1 vol. 7½ x 4¾.....0 63
- Paroles de Jubilé de S.S. Léon XIII.**—Discours prononcés par S.S. Léon XIII, à l'occasion du cinquantenaire de sa consécration épiscopale, suivis de l'encyclique "*Præclara gratulationis*," recueillis et expliqués par un pèlerin. 1 vol. 7½ x 4¾.....0 88
- Science catholique et savants catholiques**, par le P. Zahm, professeur à l'université Notre-Dame, à Indiana (E.-U.), traduit de l'anglais, par l'abbé Flageolet. 1 vol. 7½ x 4¾.....0 88
- Catholiques allemands**, par l'abbé A. Kannengieser. 1 vol. 7½ x 4¾.....0 88
- La Liberté**, par l'abbé C. Piat. Historique du problème au XIX^e siècle. Fait de la liberté. Idée de la liberté. Limites de la liberté. 2 vol. 7½ x 4¾...1 75
- Maurèse salésien** ou Méditations pour tous les jours de l'année extraites des Œuvres de saint François de Sales, par un Missionnaire de Saint-François de Sales. 1 vol. 7½ x 4¾.....1 00
- La Vie intérieure simplifiée** et ramenée à son fondement, ouvrage publié par le P. Joseph Tissot. 1 vol. 7½ x 4¾.....0 75
- Avis et réflexions** sur les devoirs de l'état religieux pour animer ceux qui l'ont embrassé à remplir leur vocation. Ouvrage utile non seulement aux religieux, mais encore à toutes les personnes qui veulent vivre dans le monde avec une piété solide, par un religieux bénédictin. 2 vol. 7½ x 4¾..... 1 50
- La Fille de Sion** ou la vocation à la vie religieuse, par l'abbé Fournier. 1 vol. 7½ x 4¾.....1 00
- Les douze vertus** d'une bonne maîtresse, ouvrage utile aux mères de famille, aux institutrices, etc., par le P. Pottier, S. J. 1 vol. 5½ x 3¾.....0 10
- La jeune fille** et la vierge chrétienne à l'école des saints, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6¼ x 4¾.....0 33
- Des Etats de vie chrétienne** et de la vocation d'après les Docteurs de l'Eglise et les théologiens, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 6¼ x 4¾.....0 38

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FIRMINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage,

ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

MAISON FONDÉE EN 1843

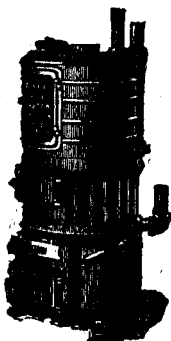
OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublement pour familles.

NANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL



A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs
Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

*Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine,
Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.*

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises
à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises
à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589 , TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

CURE D'EAU KNEIPP 67 rue Dubord

(CARRE VIGER) - MONTREAL

Etablissement hydrothérapique recommandé par Mgr Kneipp et confié à l'administration du médecin soussigné qui a fait des études spéciales de la Cure d'eau en Allemagne auprès du savant Prélat et de ses médecins.

Traitement pour la guérison certaine de presque toutes les maladies chroniques réputées incurables, ou au moins traitées sans succès par l'art médical ordinaire.

Prix du traitement par semaine : Cabines de 1re classe \$3.00,
" 2nde " \$2.00.

Heures du traitement : Pour le clergé à 9.45 hrs A. M. et 3.45 hrs P. M.
Pour les Dames à 10.30 hrs A. M. et 4.30 hrs P. M.
Pour les Messieurs à 11.30 hrs A. M. et 5.30 hrs P. M.

Une attention spéciale est donnée aux membres du clergé.

Susceptibilités des Dames ménagées scrupuleusement, les applications d'eau leur sont faites par une Dame très bien instruite à cet effet, c'est-à-dire par une Doucheuse diplômée.

Un Monsieur doucheur est aussi attaché au service dans le département des hommes. Tout est fait sous la surveillance et responsabilité du soussigné.

Remèdes, toiles et sandales Kneipp.

Pelouses, eau courante, affusions, douches, bains spéciaux du système, compresses, emmaillottements, etc., etc.

Chambres et pension avec sanitarium à la disposition des patients bien malades et de ceux qui sont étrangers à la ville.

Heures de consultations :

De 8.30 à 10.00 hrs A. M.

" 2.30 à 4.00 " P. M.

" 7.00 à 8.00 " "

Dr JOS. EDM. BERGERON,

M. D. C. M. V. S. C. E. P.

Téléphone Bell 6379.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Epargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR - - MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tombales, Autels et Davants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

Librairie G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258, rue St-Paul, Montréal.

NOUVEAUX MISSELS

Absolument complets, renfermant le nouveau Propre du Canada et tous les nouveaux offices.

Missale Romanum. Edition de Tours. Format 11 x 7 $\frac{1}{4}$, impression rouge et noir.
Reliure cuir marbré, tranche peigne..... 3 00
Reliure cuir noir gaufré, tr. peigne..... 3 00
Reliure chagrin noir, empreintes à froid, tranche dorée..... 4 10
Reliure en chagrin rouge, empreintes riches dorées, tranche dorée... 5 75

Missale Romanum. Edition de Tours. Impression en rouge et noir. Format 13 x 9 $\frac{1}{2}$.
Reliure cuir marbré, tr. peigne..... 4 55
Reliure chagrin noir, tr. dorée..... 5 60
Reliure riche chagrin rouge, empreintes dorées, tr. dorée..... 7 75

Missale Romanum. Edition de Tours. Impression en noir seulement. Format 13 x 9 $\frac{1}{2}$.
Reliure cuir marbré, tranche peigne..... 4 00
Reliure chag. rouge, empreintes dorées, tr. dorée..... 7 00

Missale Romanum. Edition de la Société Saint-Jean-l'Evangeliste. Edition de grand luxe, impression en rouge et noir, riches lettrines et encadrements. Format 16 x 11 $\frac{1}{4}$.
Reliure chagrin rouge avec riches empreintes dorées, tr. dorée..... 15 00

Missæ pro Defunctis. Edition de Tours. Impression en noir. Format 13 x 9.
Reliure basane noire..... 1 00

Missæ pro Defunctis. Edition de la Société St-Jean-l'Evangeliste. Impression en rouge et noir.
Reliure basane noire forte, tranche rouge..... 1 00

LA REVUE CANADIENNE offre à des conditions excessivement avantageuses, comme prime à ses abonnés anciens et nouveaux, la splendide réédition du *Répertoire national* de Huston, ouvrage devenu rarissime, cette nouvelle édition renferme un grand nombre de portraits et elle est précédée d'une *Introduction* par M. le juge Routhier, elle se compose de quatre beaux volumes 9 x 6 et se vend couramment \$10.00. Demander à la Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS à quelles conditions les abonnés de la *Revue Canadienne* peuvent obtenir ce précieux recueil de littérature nationale.

LA

Semaine Religieuse

DE MONTREAL

SOMMAIRE

I. Jésus tenté au désert.—II. Comme Poiseau.—III. Mort de M. l'abbé Deguire, curé de Notre-Dame.—IV. Le pain de chez nous.—V. Les Sœurs de Ste-Anne dans l'Alaska.—VI. Le Lieutenant-Gouverneur au Collège Ste-Marie.—VII. Le cadeau d'un mort, le bracelet de la Czarine.—VIII. Chronique.—IX. Nouvelles religieuses.—X. Extrait d'un Calendrier Perpétuel d'Indulgences Plénières.—XI. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, 3. — Annonce des Quatre-Temps.

Cathédrale. — Dimanche, 3. Confirmation à 8 hres. Exposition de la relique de sainte Janvière.

Jeudi, 7. — Messe à 8 hres. pour les écoles. par Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Congrégation de N.-D. — Mardi, 5. Profession religieuse.

Dimanche, 10. — Solennité du Titulaire de Ste-Cunégonde. Solennité de St-Thomas d'Aquin dans les maisons d'éducation.

JESUS TENTÉ AU DÉSERT

ADMIRONS l'ineffable bonté du Fils de Dieu qui, non content d'expier par la croix tous nos péchés, a daigné, pour nous encourager à la pénitence, s'imposer un jeûne de quarante jours et de quarante nuits. Il n'a pas voulu que la justice de son Père pût exiger de nous un sacrifice qu'il n'eût offert lui-même le premier en sa personne, et toujours avec des circonstances mille fois plus rigoureuses que celles qui peuvent se rencontrer en nous. Que sont nos œuvres de pénitence, si souvent encore disputées à la justice de Dieu par notre lâcheté, si nous les comparons à la rigueur de ce jeûne du Sauveur sur la montagne ? Chercherons-nous encore à nous dispenser de ces légères satisfactions dont le Seigneur

daigne se contenter, et qui sont si loin de ce qu'ont mérité nos fautes ? Au lieu de plaindre une légère incommodité, une fatigue de quelques jours, compatissons plutôt à ce tourment de la faim qu'éprouve notre Rédempteur innocent, durant ces longs jours et ces longues nuits du désert.

La prière, le dévouement pour nous, la pensée des justices de son Père le soutiennent dans ses défaillances ; mais à l'expiration de la quarantaine, la nature humaine est aux abois. C'est alors que la tentation vient l'assaillir ; mais il en triomphe avec un calme et une fermeté qui doivent nous servir d'exemple. Quelle audace chez Satan d'oser approcher du Juste par excellence ! mais aussi quelle patience en Jésus ! Il daigne souffrir que le monstre de l'abîme mette la main sur lui, qu'il le transporte par les airs d'un lieu à un autre. L'âme chrétienne est souvent exposée à de cruelles insultes de la part de son ennemi ; quelque fois même, elle serait tentée de se plaindre à Dieu de l'humiliation qu'elle souffre. Qu'elle songe alors à Jésus, le Saint des saints, donné, pour ainsi dire, en proie à l'esprit du mal. Il n'en est pas moins le Fils de Dieu, le vainqueur de l'enfer ; et Satan n'aura recueilli qu'une honteuse défaite. De même, l'âme chrétienne, sous l'effort de la tentation, si elle résiste de toute son énergie, n'en reste pas moins l'objet des plus tendres complaisances de Dieu, à la honte et au châtiement éternel de Satan. Unissons-nous aux Anges fidèles qui, après le départ du prince des ténèbres, s'empressent de réparer les forces épuisés du Rédempteur, en lui présentant de la nourriture. Comme ils compatissent à ses divines fatigues ! Comme ils réparent, dans leurs adorations, l'horrible outrage dont Satan vient de se rendre coupable envers le souverain Maître de toutes choses ! Comme ils admirent cette charité d'un Dieu qui, dans son amour pour les hommes, semble avoir oublié jusqu'à sa dignité, pour ne plus songer qu'aux malheurs et aux besoins des enfants d'Adam !

Comme l'Oiseau



SOYEZ comme l'oiseau, perché pour un instant
 Sur des rameaux trop frêles,
 Qui sent plier la branche, et qui chante pourtant,
 Sachant qu'il a des ailes.

MORT DE M. L'ABBE DEGUIRE

Curé de Notre-Dame

MONSIEUR l'abbé Deguire est mort mercredi dernier, au séminaire de Notre-Dame. En lui, la Compagnie de Saint-Sulpice perd un de ses sujets les plus distingués, le clergé du diocèse un de ses membres les plus estimés et les plus aimés, la paroisse de Notre-Dame un curé modèle.

Depuis deux ans, Monsieur Deguire se sentait fatigué, et à plusieurs reprises, il avait dû faire trêve avec ses travaux absorbants pour tâcher de refaire ses forces dans les voyages et le repos.

On n'était pas sans inquiétude à son sujet ; cependant on gardait l'espoir de le voir, avec le temps, revenir à la santé ; lui-même ne fut jamais complètement inactif : il suivait les affaires de sa paroisse, s'intéressait à toutes les questions importantes, voyait à l'organisation des fêtes ; rien ne faisait croire à une fin aussi soudaine.

En vérité, sa mort est arrivée au séminaire comme un coup de foudre. Il y a quelques semaines, M. Deguire était allé chez son ami de cœur, M. l'abbé Campeau, le dévoué curé de Vergen, dans l'Etat du Vermont. Sous ce toit si hospitalier il trouvait le repos et la distraction dont il avait besoin. C'est là que la paralysie vint le frapper il y a une dizaine de jours. Lundi dernier, comme il semblait avoir pris un peu de mieux, on le transporta, suivant son désir, au séminaire de Montréal. Le malade était tout heureux de se retrouver au milieu de sa famille religieuse. Les médecins qui le virent à son arrivée ne paraissaient pas avoir de grandes craintes. Mais soudain, mardi, la maladie prit un cours violent qui fit comprendre que le dénouement fatal pouvait se produire bientôt. Mercredi matin, M. Deguire reçut le saint viatique ; dans l'après-midi, on le trouva plus mal : M. le supérieur de Saint-Sulpice lui administra le sacrement de l'Extrême-Onction en toute hâte. Monseigneur l'archevêque, mandé aussitôt, se rendit au séminaire : il le trouva mort. M. Deguire venait d'expirer sans la moindre agonie, avec sa parfaite connaissance jusqu'au dernier moment.

M. l'abbé Deguire était né à Saint-Laurent, le 2 août 1833. Il fit

ses études à l'ancien collège de Montréal, et fut ordonné prêtre dans l'église de Saint-Sulpice, à Paris, le 21 décembre 1861. Il fut successivement chapelain de l'Hôtel-Dieu, professeur au petit et au grand séminaire, et directeur du petit séminaire pendant plusieurs années. Il fut aussi chargé de la communauté des Sœurs Grises, comme supérieur ecclésiastique.

En 1889 il devint curé de Saint-Jacques, en remplacement de M. Rousselot. Il se livra peut-être alofs à un travail excessif qui ruina sa santé. Il eut véritablement le zèle des âmes et le zèle de la maison de Dieu. C'est à lui que l'église de Saint-Jacques doit d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

L'an dernier, au mois de juin, lorsque M. Sentenne se vit obligé, par la maladie, de se démettre de ses fonctions, M. Deguire fut chargé de lui succéder. Il n'était donc curé de Notre-Dame que depuis huit mois. Mais déjà il avait gagné l'estime, la confiance et l'affection de tous.

M. Deguire laisse parmi ses confrères qui l'ont intimement connu une mémoire vénérée et bénie. C'était le prêtre dévoué, bon, empressé à rendre service, le sage conseiller et le confident discret.

Il a édifié partout où il a passé et partout il a fait un bien remarquable, dans le ministère paroissial, comme au collège et au séminaire, dans l'enseignement et dans la direction de la jeunesse. Les communautés religieuses n'oublieront pas la solidité de ses instructions, la sagesse et la prudence de ses conseils.

Monsieur Deguire a été toute sa vie l'homme du devoir. « Quand il était élève, nous disait un de ses professeurs, jamais on ne le prit en défaut. Ce qu'il était alors, il l'a toujours été depuis. »

Sans être orateur, il avait une parole qui portait la conviction dans tous les esprits. Il se faisait remarquer par un grand esprit de conciliation qui jamais cependant n'aurait rien sacrifié des principes. Sa piété n'avait rien de rigide ni d'austère. On admirait ses manières distinguées et ses procédés délicats.

Oui, Saint-Sulpice fait une perte bien grande et nous comprenons la parole de son vénéré supérieur, M. Colin : « Cette mort me déchire le cœur. »

LE PAIN DE CHEZ NOUS

CÉTAIT en février de l'année effrayante.....
 La France, déchirée, épuisée, haletante
 Comme un blessé qui rend son suprême soupir,
 Dans un dernier sanglot achevait de mourir.....

Un mobile breton, enfant de la bruycère,
 Triste, sur son grabat, se mourait de misère ;
 Il avait au pays, là-bas, laissé son cœur ;
 Son père, vieux chouan, sa mère, et puis sa sœur,
 Puis deux frères aînés, qui, pour servir la France,
 Étaient aussi partis..... C'était là sa souffrance,
 Et..... cela le tuait..... Dans un désir,
 Il avait dit un jour : « Sœur, avant de mourir,
 Je voudrais voir mon père ! » et la sœur infirmière
 Avait écrit ses vœux à la pauvre chaumière.

Et la lettre arriva..... presque comme un bienfait ;
 Car dans l'humble logis tous les soirs on pleurait.
 L'enfant était mourant, mais il pouvait renaitre ;
 Au village, en Bretagne, il reviendrait, peut-être,
 Comme les deux aînés qui, sauvés du trépas,
 Un jour, étaient venus se jeter dans leurs bras.....
 Et dans un coin obscur de l'armoire de chêne,
 Le père avait tiré, d'une bourse de laine,
 Quelques vieux louis d'or, qu'en des jours de bonheur,
 Il avait enfermés pour des jours de malheur.....

Puis il était parti sans songer que la route
 Était longue et qu'au bout..... Mais non ! l'horrible doute
 N'avait point effleuré son cœur, et, plein d'espoir,
 Il arrive..... « Mon fils ! mon fils ! je veux le voir !..... »
 A l'hospice il accourt..... mais, ô douleur amère,
 L'enfant râlait déjà—« Mon fils, c'est moi ! »—« Mon père !
 « Ah ! je le savais bien que vous alliez venir ;
 « Mon père, votre main... merci... je puis mourir !..... »
 —« Non, tu ne mourras pas, tiens vois ma bourse pleine.
 « Tu sais bien..... le trésor de l'armoire de chêne ?

« J'ai tout pris..... nous allons te nourrir comme un roi,
 « Te bien loger..... toujours je serai près de toi ;
 « Je saurai t'arracher à la mort ! »—« Non, mon père
 « Je ne puis pas guérir, quittez cette chimère,
 « Car, je ne mange plus..... Je n'ai plus jamais faim ! »
 Et le père pleurait Tout-à-coup, sous sa main,
 Comme un dernier secours que son ange lui garde,
 Il sent un objet dur..... il le prend, le regarde :
 C'est un gros pain de seigle, un pain noir qu'au logis
 Il a pris en partant—« Tiers ! » dit-il à son fils,
 « Ta mère l'a pétri ! »—« Ma mère ! Oh ! que je vois
 « Le bon pain qu'au pays je mangeais avec joie ! »—
 Il le prend, le retourne, avide et tout tremblant ;
 C'est bien lui, le voilà !..... Tout-à-coup, haletant,
 Il le porte à sa bouche et, muet, le dévore.....
 D'un flot de sang vermeil sa lèvre se colore,
 Puis, les yeux pleins de pleurs et tombant à genoux :
 —« Oh ! père ! que c'est bon ! C'est du pain de chez nous ! »
 L'enfant était sauvé !—Vers la douce bruycère,
 Il revint tout joyeux ; puis embrassant sa mère :
 —« O Mère, lui dit-il, ils seraient sauvés tous
 « S'ils mangeaient, comme moi, du bon pain de chez nous ! »

Chrétiens, il est au ciel, notre belle patrie,
 Un pain que Dieu nous donne et qui nous rend la vie ;
 Ce pain, c'est le froment broyé pour les élus.
 C'est le divin remède..... et, ce pain, c'est..... Jésus !
 C'est Jésus dont le sang circule dans nos veines,
 Quand, victime d'amour, il vient guérir nos peines ;
 C'est la coupe que tend l'auguste médecin
 Se penchant vers celui qui râle et qui s'éteint,
 Se donnant tout entier au moribond qui souffre,
 Arrachant la pauvre âme au vertige du gouffre,
 La pauvre âme qui tremble et demande à genoux,
 L'aumône d'un morceau du bon pain de chez nous !.....

COMTE DE COUPIGNY.

Les Sœurs de Ste. Anne

Dans l'Alaska.

Na eu la bonté de nous passer le dernier journal que les Sœurs de Ste Anne, missionnaires dans l'Alaska, ont envoyé à leur maison-mère. Rien n'est plus touchant. Il y a là des pages qui font pleurer. Héroïques Canadiennes ! elles s'usent et se dépensent dans ces régions lointaines, elles souffrent du froid et quelquefois de la faim. Une fois l'année seulement, il leur arrive des nouvelles de la terre natale. Qu'un tel isolement doit être effrayant pour la nature ! Et pourtant, vous cherchiez en vain la moindre plainte, le moindre regret dans leurs écrits.

Elles sont heureuses et elles le disent. Ce pays de glaces elles l'appellent leur patrie, et elles ont pour les pauvres enfants qui l'habitent un amour de mères.

Elles sont onze, dispersées dans trois missions. Plusieurs parmi elles n'ont pas encore vingt-cinq ans. Elles viennent de nos campagnes, et leurs parents, pour la plupart, vivent encore. Quelle gloire pour eux d'avoir donné à l'Eglise de pareils apôtres ! Car ce sont des apôtres, en effet, que ces jeunes missionnaires : elles font l'œuvre du Christ et étendent son règne ; nous sommes fiers de songer qu'elles sont sorties de nos rangs : *honorificentia populi !*

L'une d'elles, un jour, tomba bien malade là-bas. On crut que c'en était fait de sa vie. Pourtant, elle semblait bien nécessaire à sa mission naissante. Le bon Père Tosi la fit partir pour San Francisco, afin qu'elle vit les meilleurs médecins.

Sa maladie dura des mois. Elle subit les opérations les plus graves ; elle endura toutes les souffrances imaginables. Enfin elle guérit, et l'on ne put s'empêcher de voir quelque chose d'extraordinaire dans sa guérison.

Aussitôt que ses forces le lui permirent, elle retourna vers ses sœurs et ses enfants dont la pensée ne l'avait pas quittée, dans cette Alaska qu'elle n'aurait pas voulu échanger contre les plus somptueuses cités.

Ces sentiments se retrouvent dans le cœur de toutes les missionnaires. Le bonheur de convertir une seule âme leur fait

compter pour rien les plus rudes privations. Lisez cette page du journal :

« 15 mai.—Le grand jour est enfin arrivé ; c'est, dans ma vie, la fête la plus touchante à laquelle j'aie jamais assisté. Quarante-deux personnes ont reçu le sacrement de confirmation. La cérémonie a été belle, moins pompeuse qu'à Montréal ou à Lachine, sans doute, mais il y avait de quoi nous toucher davantage : c'étaient les larmes dans les yeux et dans la voix de l'officiant : elles firent sur nous une impression inoubliable. Le Saint-Esprit qui, pour la première fois, descendait sur ce pays infidèle, ne manqua pas de déverser ses grâces et ses dons sur ces chers enfants. Avec quelles effusions de tendresse ce divin consolateur, cet esprit de lumière ne dut-il pas se communiquer à ces chrétiens à peine sortis des ténèbres de l'ignorance ! Aussi il fallait les voir heureux et transportés de joie. Ils ne parlaient pas diverses langues, c'est vrai ; mais ils ne cessaient de redire leur bonheur. De notre côté, nous bénissions le Saint-Esprit qui, après des siècles d'horreur et d'infidélité était enfin venu renouveler la face de cette terre glacée et stérile. Et dire que nous étions les premiers témoins de cette Pentecôte en Alaska ! Voilà qui compense, qui paie même ici-bas les sacrifices que nous avons faits pour venir sauver des âmes ! »

Trouvez, si vous le pouvez, en dehors de l'Eglise catholique un aussi sublime langage.

Le journal raconte d'une manière charmante tous les événements de la mission de Kosoriffsky, la fête de Noël, celle de sainte Anne, la bonne et aimable patronne, les visites des Pères, les progrès des enfants ; rien n'est oublié.

« Nous sommes toutes joyeuses ce matin, dit la chroniqueuse, qui s'appelle sœur Marie Benoit, et savez-vous pourquoi ? Une fleur de sa tige en est cause. A Lachine, à Vaudreuil, on ne la regarderait pas, mais ici !... C'est une pensée, la première que la terre d'Alaska ait produite ; nous la déposons solennellement au pied de la statue de sainte Anne. »

Nous nous arrêtons ici. Le journal sera publié en entier dans les Annales de la Propagation de la Foi.

Mais quand nous pensons à ces intrépides ouvrières de l'évangile, nous aimons à leur appliquer la belle définition que Jules Simon donnait un jour des missionnaires catholiques : « Des âmes remplies d'éternité ! »

Le Lieutenant-Gouverneur

Au collège Ste-Marie

SON Honneur le Lieutenant-Gouverneur a fait visite samedi dernier au collège des Jésuites. Il a prononcé, à cette occasion un magistral discours que nous regrettons de ne pouvoir publier en entier. Nous en citerons au moins la dernière partie à laquelle nous applaudissons de tout cœur :

“ Loin de moi, l'idée d'amoindrir l'importance de l'étude des langues mortes. Je la considère, au contraire, comme la base, le sous-sol, la formation granitique sur laquelle les autres études viennent s'appuyer. Et surtout dans ce siècle, où l'activité humaine est emportée dans une course vertigineuse qui ne lui laisse ni repos ni trêve, où les exigences de la lutte pour l'existence deviennent de plus en plus égoïstes et tyranniques, il semble que rien n'est plus désirable que la connaissance de ces œuvres des maîtres de l'antiquité, si universelles et si vraies dans leur expression de tout ce qu'il y a de grand et d'élevé dans l'âme humaine, qu'on n'a pas trouvé de meilleur nom pour ses études que celui d'*humanités*, comme si elles constituaient une fraternité supérieure dans le monde, en même temps qu'elles renferment une essence subtile, idéalissant, en quelque sorte, la science moderne.....

“ Qui peut connaître, mes jeunes amis, les destinées qui vous sont réservées ? Comme les soldats du grand empereur, chacun porte dans son accoutrement son bâton de maréchal. Aiglons qui pouvez atteindre les plus hautes cimes et qui aurez à regarder en face le soleil de la gloire, exercez vos ailes à franchir l'immensité de l'espace, habituez vos yeux aux clartés aveuglantes de l'astre glorieux. Pour la conquête de cet héritage de gloire et d'honneur que la Providence peut vous réserver, haut les esprits, plus haut les cœurs !

“ Mes chers et jeunes amis, n'oubliez pas, — c'est mon dernier mot, comme c'était ma première pensée en commençant à vous parler — n'oubliez pas que, pour ces hommes savants et vertueux qui sont vos maîtres et les tuteurs affectueux de votre jeunesse, pour ces “ pères ” qui ne demandent que la

satisfaction du devoir accompli pour prix de leur dévouement, il n'est pas de récompense plus précieuse, de jouissance plus douce, que votre persévérance dans la voie droite, que vos travaux, vos luttes, vos succès et vos triomphes dans la carrière pour laquelle ils vous ont préparés. Mêlez votre affection et votre respect pour eux, à leur dévouement et à leur tendresse pour vous, en attendant que votre gratitude leur fasse partager l'éclat des couronnes pour lesquelles ils ont préparé vos fronts. »

LE CADEAU D'UN MORT

Le bracelet de la Czarine



LE cœur d'Alexandre III.

Une petite histoire, très émouvante, nous parvient de Russie. L'impératrice douairière de Russie vient de recevoir un dernier présent de son mari défunt.

Voici comment l'Impératrice est entrée en possession de ce présent posthume.

Dans les premières journées d'automne, le Czar et l'Impératrice s'étaient rendus dans une des grandes bijouteries de Saint-Petersbourg pour y acheter quelques bijoux à l'intention de la fiancée de leur fils.

L'impératrice admira beaucoup un magnifique bracelet, et manifesta à son mari le désir de le posséder. A leur retour, le Czar eut une de ces attaques auxquelles il était fréquemment sujet alors ; la Czarine oublia le bracelet et la négligence apparente de l'Empereur. Ce dernier mourut.

Peu de jours après sa mort, le 14 novembre, arriva la fête de l'Impératrice, veuve. C'était la première fois qu'elle passait cette journée seule. Jusqu'à ce jour le Czar avait eu l'habitude de placer, à l'occasion de la fête de sa femme, un bouquet dans le boudoir où elle avait l'habitude de se tenir le matin. Il le déposait toujours sur son bureau, et les fleurs renfermaient invariablement quelque cadeau riche et rare, minutieusement choisi depuis des mois.

L'impératrice douairière avait évité, depuis la mort du Czar, d'entrer dans cette pièce, et ne s'était plus assise à cette table, à elle se serait rappelé des souvenirs trop pénibles.

Mais le matin du 14 novembre, jour de son mariage, le czar Nicholas II pria sa mère d'y aller pour lui faire plaisir.

La première chose qui frappa ses yeux, ce fut le bouquet à sa place habituelle.

Dans les fleurs se trouvait un écrin scellé, au cachet de l'empereur Alexandre III. Le bracelet s'y trouvait !

L'Empereur l'avait acheté le jour même que l'Impératrice l'avait admiré, et sur son lit de mort il avait donné des instructions pour qu'il parvint à l'Impératrice le jour de sa fête dans les conditions habituelles, priant son fils d'être près d'elle et de lui prodiguer ses consolations lorsqu'elle recevrait ce présent posthume d'une main disparue.

Chronique

Réception—Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à 8 heures.

Propagation de la Foi.—Très intéressant le dernier numéro des *Annales de la Propagation de la Foi*. La vie du P. Nempon qui y est publiée est vraiment captivante.

L'œuvre admirable de la Propagation de la Foi, très en honneur dans un grand nombre de paroisses de la province, semble négligée en plusieurs endroits. Quelques bonnes paroles de messieurs les curés lui donneraient, sans aucun doute, une impulsion nouvelle. Il s'agit, on le sait, de donner un sou par semaine pour aider à la diffusion du catholicisme, établir et secourir des missions au milieu de populations privées des secours de la religion et incapables, à cause de leur pauvreté, de subvenir à l'entretien des prêtres. Ce petit sou, que de merveilles il a déjà accomplies dans le monde !

A l'archevêché.—L'archevêché de Montréal a été honoré la semaine dernière de la visite de Nos Seigneurs les évêques de Cytère, de Rimouski et de Valleyfield. Le semaine précédente Mgr Beaven, évêque de Springfield, avait aussi passé quelques jours avec nous. Sa Grandeur a prêché à l'église St-Patrice et a fait une conférence spirituelle au grand séminaire.

Mgr Beaven parle très bien le français. Il était accompagné de

M. l'abbé Marcoux, curé de Williamstown, dans le diocèse de Springfield.

Profession religieuse.—Mardi dernier, 26 février, à l'hôpital général de Montréal, Monseigneur l'Archevêque a admis à la profession religieuse les Sœurs M. Clara Dasroches, M. J. Valsorine D'Arche, M. Louise Gendron, M. Joséphine Lachance, M. Euphémie Hamelin, M. Diana Dansereau.

A cette cérémonie, Monseigneur était assisté par MM. les abbés Lachapelle et Proulx. La messe a été dite par Sa Grandeur et le R. Père Letellier de la congrégation du S. Sacrement a fait le sermon.


La question des écoles.—La question des écoles du Manitoba devait venir mardi dernier, 20 février, devant les ministres fédéraux. Le gouvernement Greenway ayant demandé du délai, l'audition de la cause a été définitivement fixée à lundi prochain, 4 mars.

Le Rosaire.—Nous venons de recevoir le deuxième numéro de la revue du *Rosaire* publiée à St-Hyacinthe par les Rév. Pères Dominicains. Cette revue répond entièrement aux espérances que nous avions fondées sur elle. On sent, dans sa rédaction, des plumes d'écrivains.

Les sujets qui y sont traités, et la manière dont ils le sont, en font l'une des plus intéressantes publications du Canada : C'est, de plus, un stimulant puissant pour la piété. Nous lui réitérons tous nos vœux de succès.

Saint Thomas d'Aquin.—Il est le patron de toutes nos institutions enseignantes. Sa fête se célèbre le 7 mars. « Platon, revenant sur la terre, l'aurait appelé son maître. Il mourut à cinquante ans, dans la pauvre cellule d'un monastère, couché sur la cendre, adorant sous l'image d'un pain sacré, le Dieu dont sa plume avait si admirablement exposé les mystères. Ses contemporains l'appelaient l'ange de l'école ; il a été aussi l'ange de l'Eucharistie. Dans sa courte carrière il composa des ouvrages dont l'étendue confond l'imagination. « Son livre, écrit, le P. Gratry, est un de ces quartiers de roc que dix hommes de nos jours ne pourraient soulever. » Au concile de Trente, il était l'oracle humain consulté par les Pères. Quiconque l'a étudié, n'a pas tardé à reconnaître en lui le maître, le premier des moralistes et des docteurs. »

NOUVELLES RELIGIEUSES

onférences de Mgr d'Hulst. — Ceux qui ont suivi jusqu'à présent les conférences de l'éminent successeur du P. Monsabré dans la chaire de Notre-Dame de Paris, aimeront à connaître les sujets qu'il se propose de traiter cette année. Les voici.

1^{re} *L'Etat. Origine du pouvoir* ; — 2^e *Les droits de l'Etat* ; — 3^e *Les devoirs de l'Etat* ; — 4^e *L'Eglise et l'Etat : distinction des deux pouvoirs* ; — 5^e *L'Eglise et l'Etat : relations des deux pouvoirs* ; — 6^e *La civilisation chrétienne*. Ce sera, on le voit, l'exposé de la *Morale du citoyen*.

L'année prochaine, l'orateur abordera, avec les cinquième et septième commandements de Dieu, la grave et très actuelle question des devoirs de justice et de charité.

Canrobert. — Les journaux ont donné la longue et glorieuse liste de ses états de service : campagnes d'Afrique, de Crimée, d'Italie, d'Allemagne. Partout et toujours, Canrobert fut le type de l'honneur et de l'héroïsme français des champs de bataille. Mais, là où il s'est montré brave par excellence, ce fut en face de la mort. Durant sa vie, il ne fit point exclusion de Dieu : il défendit au Sénat, la divinité de Jésus-Christ contre les attaques de Renan ; aussi voulut-il mourir fidèle aux convictions de sa foi et consolé par les secours de la religion.

Sentant que la faiblesse le gagnait et que la fin approchait, il demanda, lui-même, à recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction ; et le Dieu des armées, qu'il invoqua, dans le secret de son cœur, au fort des batailles, vint le fortifier et lui assurer la victoire au dernier des combats.

L'union des Eglises. — Le P. Vannutelli, parent de LL. EEm. les cardinaux Séraphin et Vincent Vannutelli, et dont le zèle pour la cause de l'Union des Eglises est bien connu, a reçu, à l'occasion des fêtes de Noël, une lettre de vœux de M. Pobedonosew, procureur général du Saint Synode russe.

Cette lettre, écrite en latin, professe la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, invite à l'adorer avec les anges, et souhaite avec eux gloire à Dieu et paix aux hommes de bonne volonté.

Ces vœux de paix répétés trois fois sont d'autant plus significatifs de la part de M. Pobedonosew, qu'il y a quelque temps, une polémique assez vive avait surgi entre le chef du Synode russe et le P. Vannutelli.

L'*Osservatore cattolico* voit dans ces vœux la preuve que l'invitation paternelle de Léon XIII a élargi les voies jusque dans les sphères officielles des dissidents.

Célèbre conversion.—Une grande sensation a été causée en Hollande par l'annonce de la conversion au catholicisme du savant docteur Serrurier, le directeur et custode des grands musées ethnologique et zoologique de Leyde. M. Serrurier, comme chef de ces institutions presque sans rivales, est universellement connu non seulement dans la principale ville universitaire du pays, mais dans le monde scientifique de toute l'Europe. Il était protestant, ou plutôt absolument incrédule, comme tous les adhérents du protestantisme moderne qui a son siège intellectuel à Leyde. Cette conversion est une nouvelle preuve que la vraie science et la foi sont loin de s'exclure.

Les Encycliques.—L'Encyclique de Léon XIII aux évêques des Etats-Unis est, dit un correspondant de Rome, un monument qui restera dans l'histoire comme le symbole vivant de la sympathie du Saint-Père pour cette jeune et glorieuse Eglise, et, aussi, comme un nouveau témoignage de la sollicitude du Pape pour l'accroissement de la gloire de celui qui règne aux cieux. C'est enfin un anneau de plus dans cette chaîne impérissable qui, du roc du Vatican, s'étend à l'univers entier et l'enlace comme le patrimoine spirituel du Vicaire du Christ. Après cette pièce, il n'est plus de grand pays qui n'ait reçu cette *visite pastorale* de l'évêque universel, s'il est permis de nous servir de cette expression. La France, la Prusse, la Bavière, l'Espagne, le Portugal, l'Orient, l'Irlande, la Pologne, les provinces les plus catholiques ont entendu de près la voix de Rome.

Un rajah décoré par le Pape.—Mgr Clerc, évêque de Vizagapatam, dans l'Hindoustan, vient de remettre à Goyputee-Rao, rajah de Lahore, de la part de Léon XIII, les insignes de commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand.

Ce rajah, quoique bouddhiste, est un insigne bienfaiteur de l'Eglise. Il a accordé beaucoup de secours aux missions et aidé

les Sœurs de Saint-Joseph à établir, dans la régence de Lahore, des maisons où les filles des castes élevées reçoivent une instruction française.

Le prince a pris pour devise ces mots : « Je désire la lumière. » Dieu la lui donne, puisqu'il cherche si bien à la mériter

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIERES

I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite).

Premier dimanche de chaque mois.

CONFRERES DU S.-ROSAIRE ; trois indulgences plénières : 1o *confess., commun.* dans l'église de la confrérie, *visite, prière* ; † ;—2o *confess., commun., visite* à la chapelle de la confrérie ; † ;—3o *confess., commun., prière*, assistance à la procession de la confrérie (1) ; † (2).

Premier jeudi de chaque mois.

Membres de l'Adoration nocturne (à Notre-Dame, Montréal) *confess., commun., prière.*

POUR TOUT FIDÈLE DES 3 PROVINCES ECCLESIASTIQUES qui récitera

(1) Les confrères malades qui ne peuvent ni communier ni assister à la procession du Rosaire, gagneront cette 3e indulgence en récitant 5 dizaines du rosaire, avec le ferme propos de se confesser et de communier aux temps prescrits par l'Église.—Ceux qui sont en voyage ou en service devront dire le rosaire entier.

(2) Cette croix signifie aux fidèles qu'ils peuvent ou gagner cette indulgence pour eux ou l'appliquer aux âmes du purgatoire.

(3) Cette formule telle que corrigée par la Congrèg. des indulg., le 26 juillet 1877, se trouve dans l'*Appendice au Rituel romain*, 3e édition 1890, pp. 111 et 336. (La 2e édition était imprimée lorsque le texte de cette consécration a été enrichi d'indulg.).

(ou entendra pieusement réciter) l'acte de consécration « O CŒUR TRÈS SAINT ET TRÈS AIMANT DE JÉSUS... » ; *confess.*, *commun.*, *visite*, *prière* (3).

Deuxième dimanche de chaque mois.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE N.-D. DU MONT-CAR-MEL ; *confess.*, *commun.*, *prière*, assistance à la procession de la confrérie (4) ; †. (A suivre).

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

MARS

(Suite)

5. S. Jean-Joseph de la Croix, confesseur du 1er ordre de S. François d'Assise.

VISITE D'UNE ÉGLISE DE FRANCISCAINS ; pour tous les fidèles, *confess.*, *commun.*, *prière*. Dans les lieux où il n'y a pas telle église, les *tertiaires* (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence en visitant l'église paroissiale.

6. Ste Colette, vierge, du 2me ordre de S. François d'Assises.

Même indulgence qu'hier.

9. { Ste Françoise de Rome, veuve.
Ste Catherine de Bologne, veuve, du 2me ordre de S. François d'Assise.

Zélateurs et zélatrices du Cœur de Jésus ; *confess.*, *commun.* pour le pape, l'Église et les nécessités des âmes, *prière*.

VISITE D'UNE EGLISE DE FRANCISCAINS ; comme le 5.

Pendant la neuvaine à S. François-Xavier.

Tout fidèle qui suit quelques exercices publics de cette neuvaine ; *confess.*, *commun.*, *prière*.

(A suivre).

5. S.

AUX PRIÈRES

M. l'abbé Deguire, P. S. S., curé de Notre-Dame.

(4) Les confrères qui, ayant communiqué, ne pourront commodément prendre part à cette procession gagneront l'indulgence en faisant le même jour une visite à la chapelle de la confrérie.

PIANOS NEWCOMBE

FABRIQUES PAR

O. NEWCOMBE & CO.

— TORONTO —

Les **PIANOS NEWCOMBE** ont obtenu des récompenses à toutes les Expositions où ils ont figuré, entr'autres à

LA NOUVELLE ORLEANS, 1885,

1^{re} Médaille d'Argent.

LONDRES, 1886,

Médaille et Diplome.

EXPOSITION UNIVERSELLE, CHICAGO, 1893

La plus haute récompense pour Solidité de Construction.

Qualité des Matériaux et de la Main d'Œuvre.

Qualité Chantante des Sons.

Elasticité du Mécanisme.

Caisses Artistiques et Fini Irréprochable.

Nous fournirons, sur demande, une liste des Communautés et des Musiciens qui se servent depuis longtemps des **PIANOS NEWCOMBE**.

Catalogues illustrés et liste des prix expédiés sur demande.

Comme nous n'employons pas d'Agents, adresser toute demande directement à

L. E. N. PRATTE

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues

1676 RUE NOTRE - DAME,

Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON
Spécialités

PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

WISINTAINER & DALGECIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire. En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

Grand assortiment de Moulures du dernier goût, plus un grand choix d'Images religieuses et Chromos. Globes ronds, ovales et carrés. Une spécialité pour ouvrage en cire. Une visite à nos établissements vous convaincra du fait.

Nous sommes aussi les éditeurs d'une nouvelle image pour la première communion avec inscription (c'est-à-dire prière) en français et en anglais, pour garçons et filles.

Echantillon envoyé sur demande gratis. Nous ferons des prix spéciaux pour le clergé et les communautés religieuses. Ouvrage de première classe et promptement exécuté.

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes
du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme

Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux orateurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

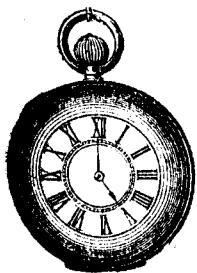
PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTIMS
DOUZAIN DE BOITES - - 75 CENTIMS

En vente partout. Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVBEAU

501 RUE ST JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitre

MONTREAL

Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Le Medecin

DE LA FAMILLE

Encyclopédie de Médecine et d'Hygiène publique et privée

C'est un très beau volume de 1300 pages, grand in 8 vo, illustré de 230 planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié en cuir.

Il a été écrit pour l'usage de la famille, et ne comporte rien dans le texte ou parmi les gravures qui soit déplacé.

C'est le seul ouvrage de ce genre en français. Il est d'une valeur inappréciable. C'est le guide médical par excellence des familles. Il faut le lire pour s'en convaincre. Il décrit avec soin, simplicité et clarté, chaque maladie, en indique tous les symptômes, et donne le meilleur traitement connu pour la guérir.

Il est indispensable au clergé, spécialement à nos prêtres missionnaires.

Les auteurs sont des docteurs en médecine, professeurs, praticiens et spécialistes distingués, y compris MM. les Drs. S. LACHAPPELLE et L. E. FORTIER, Université Laval ; BUCHANAN BURN, de l'hôpital Bellevue, N.-w.-York ; W. B. ATKINSON, Philadelphie ; HENRY M. LYMAN et W. D. BELFIELD, Université Rush, Chicago ; C. FENGER, autrefois de Paris, à l'école des Médecins et Chirurgiens, Chicago ; M. L. KING, chirurgien de l'hôpital Roosevelt, N.-w.-York ; H. W. JONES, de Londres, Angleterre, spécialiste célèbre dans les maladies des femmes et des enfants ; et M. le Dr. HARPER, spécialiste dans les maladies des yeux.

Il est de plus recommandé par les revues médicales de nos Universités, par les meilleurs médecins du pays, comme sûr, parfaitement renseigné et très complet, et par le haut clergé comme absolument moral.

Ce livre est vendu seulement par souscription ; il n'est pas en vente dans aucune librairie.

Le tirage est limité. Tant que l'édition durera, jusqu'au 1er mars 1895, des offres et prix spéciaux seront faits aux membres du clergé et aux communautés religieuses qui souscriront à cet ouvrage.

Pour plus de détails, s'adresser, pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS,

291 Rue Queen, Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTRÉAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478. | Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

PHARMACIE KNEIPP

Tous les médicaments et spécialités de a CURE D'EAU

CAFÉ DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLBY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

5'COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE

POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8302



CAREME !!! POISSON !!!

NOTRE STOCK DE POISSON EST MAINTENANT COMPLET

MORUE VERTE de toute description. HARANG LABRADOR en quart et $\frac{1}{2}$ quart.

HARANG "CAP BRETON" en quart et $\frac{1}{2}$ quart. TRUITE, etc., etc.

Assort : HOMARDS, SAUMONS, SARDINES, MAQUEREAU, Conserves.

Le tout de qualité garantie. Nos prix sont excessivement bas.

Demandez nos cotations avant d'acheter ailleurs.

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERIS DE GROS

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 10 A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

20 Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

30 Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Telephone No 2220.

Telephone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poëles de toutes sortes, Tôle noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL BARBELE

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabri-

ques. Pour références :

*Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-Andre
Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Sœurs du Précieux Sang, Notre-
Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte
des Neiges, Farnham, Memramcook.*

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825,

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel
\$4,500,000.—Bonus distribués \$22,000,000. | W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

N. B.—PRIÈRE DE LIRE ATTENTIVEMENT

Notre magasin ayant été fondé en 1877, sans un Dollar de capital, nous fûmes obligés, comme le sont encore aujourd'hui les autres détailliers, d'acheter nos fourrures des marchands de Gros, Juifs de Montréal, qui eux, chacun le sait, vendent toujours le plus cher possible. Heureusement, à force de travail et de persévérance, notre maison prit bientôt une importance qui les amena à se disput. notre compte sur les garanties spéciales à eux offertes par notre crédit. Mais aujourd'hui et cela depuis 1890, vu l'énorme clientèle qui ne cesse d'achalander notre mai-on, en pleine voie de prospérité, grâce à la plus scrupuleuse honnêteté de notre part, il nous a été permis de laisser le marché très limité de Montréal, pour aller, comme ces messieurs du Gros, acheter nos fourrures sur les plus grands marchés du vieux monde européen. Le coup d'aile est maintenant donné, et nous ne cessons depuis cette date d'importer tout ce qui se peut concevoir de plus beaux, de meilleurs et de plus à la mode en fait de fourrures. Tous les ans nous nous rendons nous-mêmes aux grandes foires de Leipzig et de Londres pour saisir tout de suite la plus belle marchandise à sa première apparition. Nous pouvons aussi vendre beaucoup plus beaux pour le même prix, que n'importe quel autre marchand de Montréal; qui, lui, est obligé d'acheter du Gros i. e. de payer très chers ses fourrures pour n'avoir, le plus souvent, qu'une marchandise très inférieure.

(A suivre).

Chs Desjardins & Cie

1537 Rue Ste-Catherine

Montréal

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

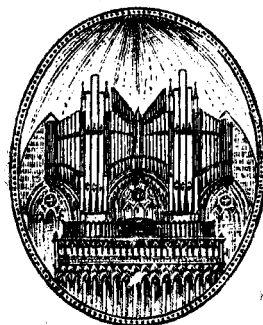
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES
Facteurs d'Orgues
ST-HYACINTHE, P. Q.

*Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou
Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal (le plus
grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Ca-
thédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe,
N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-
Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.